



*Par Jacques Rogissart*

*Cet article a paru en juillet 1990 dans "le Rail", la revue mensuelle des œuvres sociales de la SNCB. Il est reproduit avec l'aimable autorisation de son auteur et de la SNCB.*

## **L'IMPORTANCE DE CETTE GUERRE**

Les historiens n'inscrivent généralement pas ce grand siècle de transition dans la chronologie stricte qui le ferait commencer le 1<sup>er</sup> janvier 1801 et finir le 31 décembre 1900. Observant que l'époque napoléonienne (1799-1815) fait bloc avec la Révolution française et plonge donc ses racines dans les événements grandioses de la fin du XVIII<sup>e</sup>, ils préfèrent centrer l'analyse des temps spécifiques appelés à s'altérer ou à disparaître avec la Première Guerre mondiale - mais aussi pour certains, comme les Etats-nations, la laïcisation du pouvoir politique ou les luttes sociales, à demeurer des facteurs déterminants de l'évolution historique.

Or, pendant cette centaine d'années, deux événements se détachent pour leur importance, mesurée non point en effets d'immédiats (plusieurs autres pourraient alors leur être comparés) mais en conséquences aussi profondes que de longue durée sur le

devenir de l'Occident, que l'aube du XX<sup>e</sup> siècle voit étendre ses empires sur la moitié de l'humanité : la guerre de Sécession de 1861-1865 et la guerre franco-allemande de 1870-71. Cette dernière est évidemment la mieux connue chez nous. Peu de gens ignorent quelle amorça l'enchaînement des faits qui conduisirent aux deux conflits mondiaux.

La guerre de Sécession, elle, fait davantage l'objet de représentations superficielles, voire d'erreurs de perspectives. On peut s'en étonner, car la documentation qui s'y rapporte est gigantesque et ne se compare qu'à celle suscitée par la Révolution française et l'Empire ou par la Seconde Guerre mondiale. Toujours férus de quantification, les statisticiens américains ont même calculé que le président Lincoln est, avec le Christ et Napoléon, un des trois personnages historiques qui ont inspiré le plus de livres !

Sait-on assez, chez nous, que la guerre entre les Etats, comme on dit dans le Sud (le Nord préfère, lui, l'expression de guerre civile comme mieux accordée à la légitimité du pouvoir fédéral) coûta aux Etats-Unis plus de vies humaines que l'ensemble des autres conflits auxquels ils prirent part ? La plupart des historiens recopient le chiffre de 630 000, mais il ne s'agit là que de décès dûment enregistrés dans les années en présence. En tenant compte des nombreuses lacunes de cette recension funèbre - qui ne compte pas les disparus - des pertes des partisans et de celles - terribles - des populations civiles victimes dans le Sud de la misère et des maladies engendrées par les destructions systématiques de l'envahisseur, on approche plutôt des 900 000 ou peut-être du million. La vigueur démographique et l'immigration massive que les hostilités n'interrompirent même pas, réparèrent assez vite cette perte effroyable pour un pays de 28 millions d'habitants blancs. Mais la mémoire collective en garde un souvenir d'autant plus vivace qu'à part les opérations contre les Indiens, le territoire de l'Union n'a plus été depuis le théâtre d'un autre conflit.

## LE PREMIER CONFLIT INDUSTRIEL

Le public cultivé admet communément, par ailleurs, que l'esclavage pratiqué dans les Etats du Sud, fut la cause majeure de la crise de 1861. A la lettre, ce n'est pas faux. Mais on se tromperait en pensant que le Nord prit les armes pour émanciper les Noirs, quelque répulsion qu'il eût pour ce que les Sudistes appelaient pudiquement l'*institution particulière*. Dans les deux camps, la conviction commençait à mûrir que le progrès technique aurait raison du travail servile, plus sûrement que les considérations humanitaires, et seule une petite minorité au nord de la ligne Mason-Dixon<sup>1</sup> prônait l'abolition immédiate et inconditionnelle.<sup>2</sup> Mais le mode de production esclavagiste, favorisé par le climat méridional et entretenu par des cultures intensives, dont celle du coton était la plus rémunératrice, avait fini par sécréter une société distincte du Nord industriel bancaire, maritime et marchand, où les ouvriers, comme on ne se faisait pas faute de l'observer dans le Sud, étaient souvent plus démunis de subsistance et de

---

<sup>1</sup> Ligne géographique tracée par les arpenteurs du même nom, qui séparait les Etats à esclaves et les Etats « libres ». Elle suivait le parallèle à 39°42' de latitude N.

<sup>2</sup> Lincoln n'en était certes pas. Il ne lança sa Déclaration d'Emancipation que 18 mois après l'ouverture des hostilités et surtout pour mettre de son côté l'opinion publique anglaise qu'une partie de sa classe dirigeante et la France de Napoléon III essayaient d'amener à reconnaître l'indépendance de la Confédération sudiste. Ce texte ne concernait d'ailleurs pas les esclaves des Etats restés fidèles à l'Union. L'abolition complète ne survint qu'avec le 13<sup>e</sup> Amendement à la Constitution ratifié en décembre 1865 - après la guerre ... et après sa mort.

logements salubres que les esclaves.

La plupart des Sudistes étaient des paysans, de médiocre condition, point assez riches pour s'offrir un seul esclave. Mais ils adhéraient au système de valeurs de leur aristocratie foncière et de la classe moyenne assez peu nombreuse qui allait fournir la majorité des cadres de leur Confédération. Ils s'inquiétaient du protectionnisme douanier prôné par les industriels yankees<sup>3</sup>, désireux de protéger le marché intérieur contre les exportations européennes, et défendaient au contraire un libre-échange qui ouvrait le vieux monde au « roi coton » et au tabac.<sup>4</sup>

Ils savaient en outre qu'ils étaient minoritaires dans la nation et qu'ils l'étaient de plus en plus. En novembre 1860, l'élection d'Abraham Lincoln à la présidence, leur apporta la preuve décisive que leur capacité d'influencer substantiellement la politique du gouvernement fédéral n'existait plus. Dès le mois suivant et jusqu'en juin 1861, onze des quinze Etats esclavagistes firent sécession et formèrent les Etats confédérés d'Amérique.<sup>5</sup> Pour les dirigeants fédéraux, c'était, quoique la Constitution fût muette sur le droit des Etats de quitter l'Union, un crime contre les lois de la démocratie, six millions de Sudistes blancs ne pouvant opposer leur volonté à celle de vingt-deux millions de leurs compatriotes. Lincoln et ses ministres comprenaient parfaitement par ailleurs que les Etats-Unis étaient menacés de dislocation complète, car l'exemple des rebelles ne tarderait pas à inspirer d'autres Etats mécontents de l'autorité fédérale. Les grands milieux d'affaires enfin, saisirent l'occasion d'en finir avec un Sud décidé en travers du développement capitaliste.

Le premier coup de canon tonna le 12 avril 1861. Les Américains allaient se sauter à la gorge jusqu'en juin 1865, date de l'effondrement des dernières résistances confédérées. Pourquoi le Nord fut-il vainqueur ? Sa supériorité numérique pesa lourd dans la balance, mais la Confédération lui opposait le talent de ses généraux, dont les principaux comptèrent parmi les plus grands capitaines de leur temps, et probablement une motivation patriotique supérieure, du moins au début. Il faut chercher l'explication décisive dans la puissance de l'industrie yankee, dont les belligérants eux-mêmes ignoraient, en 1861, les capacités multiplicatrices, soutenues par un appareil financier gigantesque. Des ateliers, des usines et des chantiers navals de l'Union allaient sortir d'inépuisables quantités d'armes, de munitions, de bateaux, de médicaments et d'équipements toujours plus perfectionnés et plus standardisés.

Ce système de production sécrétait une logique d'efficacité, inconnue avant lui, et qui allait se communiquer à l'ensemble de la vie nationale, au-delà même de l'effort de guerre : recherche des effets de masse dans tous les domaines, spécialisation, décentralisation de l'exécution, travail en équipes, y compris dans les états-majors, découverte de l'analyse multifonctionnelle et, nous allons y venir, rapidité des communications. La guerre de Sécession, on ne saurait trop insister là-dessus, est le premier grand conflit de l'ère industrielle. Elle marque à ce titre une césure d'importance capitale dans l'histoire des civilisations.

Le chemin de fer, pionnier et grand acteur de la révolution industrielle, ne pouvait donc manquer d'y jouer un rôle de premier plan.

<sup>3</sup> Les Yankees sont les Américains des Etats du Nord.

<sup>4</sup> Notre propos n'est pas d'analyser en détail les causes de la guerre. On se reportera pour cela à la bibliographie en fin l'article.

<sup>5</sup> Successivement la Caroline du Sud, le Mississippi, la Floride, l'Alabama, la Géorgie, la Louisiane, le Texas, la Virginie, l'Arkansas, le Tennessee et la Caroline du Nord. La Confédération revendiquait en outre le Kentucky et le Missouri, mais ne put s'en emparer durablement.